

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Management de la production

- Université de Bordeaux

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences et technologies

Établissement déposant : Université de Bordeaux

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle mention *Gestion de la production* spécialité *Management de la production* a été créée en 2006. Elle est située sur le site territorial d'Agén de l'IUT de Bordeaux. Elle est rattachée au département « Qualité Logistique Industrielle et Organisation » (QLIO). Elle a pour objectif de former des personnes étant capables de manager et animer une équipe de production, d'améliorer ou de mettre en place des processus de gestion des flux et d'assurer l'interface avec les prestataires et les services internes à l'entreprise, ceci quel que soit le secteur d'activité. Les étudiants peuvent suivre la formation par alternance (Contrat de professionnalisation) ou sans alternance (formation initiale et continue).

Avis du comité d'experts

La formation et ses débouchés semblent bien en adéquation avec les objectifs fixés, mais le dossier laisse apparaître sur certains points des manques : les enseignements organisés sous forme d'unités d'enseignement (UE) ne sont pas explicités ainsi que les crédits européens (ECTS) qui leur sont associés, peu d'éléments sont donnés sur le dispositif pédagogique mis à part le fait que les deux modalités d'enseignement (classique ou alternance) ont deux calendriers différents.

La licence professionnelle constitue un débouché pour les étudiants ayant obtenus leurs DUT QLIO et bénéficie de la proximité du master *Production et transformation agroindustrielle* du département universitaire des sciences d'Agén avec lequel elle partage des thématiques, des matériels et des enseignants. La licence est soutenue par l'Agglomération d'Agén (financement) et par plusieurs entreprises locales qui fournissent des experts, participent au cours et au recrutement des étudiants. L'application à tout secteur industriel ou même à certains services, permet de répondre à un large besoin des bassins locaux d'emploi et permet de bien positionner la formation dans son territoire régional. Ceci en fait un atout indéniable. Elle reste dans sa formulation assez classique et correspond à un besoin en organisation des flux des entreprises de tout secteur d'activité. Aucun positionnement par rapport aux entreprises ou branches professionnelles n'apparaît dans le dossier, les partenariats avec les professionnels semblent donc ponctuels.

L'équipe pédagogique est composée principalement d'enseignants, d'enseignants-chercheurs du département QLIO. Certains enseignants-chercheurs font partie de l'équipe productive du laboratoire de l'intégration du matériau au système de l'université de Bordeaux et interviennent sur des disciplines en lien avec la thématique de la formation (supply chain, ...). Aucun enseignant-chercheur du domaine des sciences de la gestion ne figure dans l'équipe pédagogique. Les intervenants professionnels sont au nombre de huit et cinq parmi eux enseignent dans le cœur de métier. Aucun élément n'est donné toutefois sur la proportion des cours dispensés par ceux-ci, ce qui ne permet pas d'apprécier leur véritable participation à la formation. Le pilotage de la formation est effectué par l'intermédiaire du conseil du département QLIO qui se réunit deux ou trois fois par an, mais sa fonction n'est pas uniquement le suivi de la LP *Management de la production*. Les professionnels ne semblent pas en faire partie. Ceci n'est pas compatible avec la conduite d'une licence professionnelle.

Les effectifs sont importants : une moyenne de 30 sur la période évaluée avec un surcroît jusqu'à 41 due à une forte demande en validation des acquis de l'expérience (VAE) en 2013-2014. Ils se répartissent de manière égale entre DUT et BTS. Il est regrettable qu'il n'y ait pas d'effectif en provenance de 2^{ème} année de licence. Il est remarquable que 14 % des étudiants, en moyenne sur la période, aient obtenu leur diplôme dans le cadre d'une VAE ou encore que 5 % des étudiants aient bénéficié d'une validation d'acquis professionnels (VAP) pour accéder à la formation. Aucun élément ne permet d'avoir une idée du taux de réussite, car ce qui est indiqué dans les tableaux disponibles est ponctuel et non

cohérent. L'insertion est bonne puisque 75 % des diplômés occupaient un emploi en moins d'un an de recherche. Le taux des diplômés sans emploi est faible (5 %) et le nombre de poursuite d'étude reste raisonnable avec un taux autour de 20 %. Aucun élément ne précise la nature des emplois occupés ou des études poursuivies.

Éléments spécifiques

Place de la recherche	Des enseignants-chercheurs participent aux enseignements. Le dossier ne fait toutefois pas apparaître plus de précision sur ce sujet. Deux enseignants-chercheurs travaillent dans le domaine du pilotage des flux faisant partie du cœur de spécialité.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation est bien intégrée : la moitié des étudiants sont en contrat de professionnalisation. Toutefois aucun élément n'est donné sur le cadre dans lequel ces contrats sont gérés. La formation a des accords avec des entreprises pour le suivi de son contenu, l'accueil de stagiaires, des alternants et la réalisation des projets tuteurés.
Place des projets et stages	Un stage en entreprise de 15 semaines (18 ECTS) suivi par un tuteur pédagogique est obligatoire. Des projets tuteurés sont également organisés (12 ECTS). Peu de détails sont donnés sur les thématiques et les déroulements de ces phases pédagogiques. D'autre part, aucun renseignement n'est donné sur l'alternance ce qui ne permet pas d'évaluer la pertinence de son organisation.
Place de l'international	Aucune précision n'est donnée sur la place des langues dans la formation. Deux étudiants étrangers sont inscrits à la licence. Aucune relation internationale n'est organisée, toutefois un contact est pris par l'intermédiaire de l'ambassade de France en Slovaquie avec l'Université de Bratislava.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement équilibrés des étudiants pour moitié en provenance de BTS et moitié en provenance de DUT, mais il n'y a pas d'étudiants en provenance de 2ème année de licence. Une adaptation de deux modules d'enseignement sur 15 est organisée en fonction de l'origine des étudiants.
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement est assuré en présentiel et par alternance avec des modalités particulières, mais non précisées dans le dossier. Aucune intégration spécifique du numérique n'est mentionnée.
Evaluation des étudiants	L'évaluation des étudiants se fait sous forme de contrôle continu et respecte les dispositifs du décret du 17 novembre 1999.
Suivi de l'acquisition des compétences	La fiche RNCP (Registre National de Certification Professionnelle) fait apparaître des compétences bien formalisées, mais il semble qu'il n'y ait pas de dispositif particulier de suivi de l'évaluation des compétences acquises par chaque étudiant. Il serait important qu'un tel suivi soit formalisé de manière détaillée en relatant chaque compétence et non à un niveau global. Une procédure de ce type est en test pour la validation des acquis de l'expérience (VAE), il est envisagé de l'appliquer à la formation initiale.
Suivi des diplômés	Le suivi des diplômés est réalisé par l'enquête nationale, mais aussi par une enquête interne qui a toutefois été abandonnée faute de moyens logistiques et humains. Le taux de participation est bon (2/3) ce qui la rend fiable. Peu d'étudiants poursuivent leurs études (<25 %) et les étudiants sortant trouvent facilement un emploi. Toutefois aucune précision sur l'emploi occupé n'est indiquée, ce qui ne permet pas d'évaluer la bonne adéquation de la formation avec les besoins.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Un conseil de perfectionnement a été prévu composé du responsable de la formation, des enseignants, des tuteurs de stage ou alternance, d'anciens étudiants, de représentants de l'Agglomération d'Agen pour évaluer et proposer des évolutions à la formation, mais faute de temps et de motivation ce conseil ne se réunit plus. Il semble que l'équipe ait pris conscience de son importance et compte le réunir à nouveau. Une évaluation de la formation est effectuée par les étudiants au moyen d'un questionnaire une fois dans l'année.
--	--

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Une formation couvrant tous les secteurs d'activités correspondant à un véritable besoin des entreprises, et très bien insérée dans son environnement socio-économique et dans le champ de formations.
- Un bon vivier de recrutement d'étudiants ce qui permet d'avoir des effectifs importants, ce qui est un bon élément pour un site territorial.
- Une équipe pédagogique bien équilibrée entre enseignants universitaires et professionnels, active au niveau de la formation continue notamment par la VAE qui fait évoluer positivement les pratiques vers une application plus professionnelle.

Points faibles :

- Le pilotage est trop centré sur l'équipe pédagogique du département QLIO et ne s'appuie pas sur le conseil de perfectionnement.
- Il n'est pas évoqué de livret d'alternance pour le suivi des étudiants.
- L'absence ces dernières années de suivi concret du devenir des diplômés.

Conclusions :

La formation est bien orientée vers un besoin industriel et bénéficie d'un environnement favorable.

Plusieurs points sont à améliorer :

- les rapports avec les professionnels ne sont pas assez développés dans le dossier pour évaluer l'orientation professionnelle de la formation,
- le pilotage à moyen terme par des membres extérieurs à la formation devrait être renforcé,
- le suivi des diplômés devrait devenir une priorité,
- les pratiques, entreprises dans le cadre de la VAE (validation des compétences), peuvent être étendues avec bénéfice afin d'améliorer la formation initiale.

L'équipe pédagogique gagnerait également à intégrer un enseignant-chercheur du domaine des sciences de la gestion.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas formulé d'observation.